



ISSN 1724-0700

ISSN en ligne 2260-8087

Nadine Celotti, 2015, *Mots et culture dans tous les sens. Initiation à la lexiculture pour italophones*, Turin : UTET Università, 181 p.

Rosa Cetro

Université de Pise, Italie – INALCO, Paris

rosa.cetro@fileli.unipi.it

« A quoi réfère le mot *culture* ? » : c'est par cette question, à l'apparence simple, que commence l'itinéraire dans l'univers lexico-culturel français proposé par Nadine Celotti dans son dernier ouvrage *Mots et culture dans tous les sens*, dont le sous-titre - *Initiation à la lexiculture pour italophones* - définit clairement l'objet et les destinataires. L'ouvrage, organisé en deux parties, se veut une invitation aux étudiants italophones à découvrir le potentiel culturel des mots ainsi qu'à identifier les représentations culturelles véhiculées par les dictionnaires de langue.

Se rangeant du côté du relativisme culturel, dont l'hypothèse Sapir-Whorf reste un pivot encore de nos jours, et de la lexiculture de Robert Galisson, l'auteur défend une vision de la langue comme produit social et culturel. Il considère donc comme nécessaire au développement d'une compétence culturelle chez les locuteurs non-natifs la prise de conscience de l'existence d'une culture partagée, repérable dans le lexique. Outre les célèbres mots à Charge Culturelle Partagée (C.C.P.), identifiés par Galisson, d'autres sites lexico-culturels sont représentés par les noms de marques, les mots-valises, les palimpsestes verbo-culturels et les expressions imagées. La définition de ces dernières ouvre la première partie de l'ouvrage, intitulée « Mots et culture » et composée de trois chapitres. Se basant sur un corpus de presse plutôt varié, mêlant des discours différents - politique, économique, scientifique, etc. -, dans le premier chapitre l'auteur passe en revue bon nombre d'expressions imagées relatives aux mondes végétal et animal, au corps humain, au monde des chiffres, ainsi qu'à leur présence dans la publicité. Une attention particulière est accordée aux palimpsestes verbo-culturels, ayant souvent la forme de « détournements d'expressions imagées, mais aussi de citations, de titres de roman, de films, de chansons » (p. 37). Par ailleurs, comment ne pas reconnaître dans le titre même du livre un renvoi au volume *Le français dans tous les sens* d'Henriette Walter (1988) ? La reconnaissance des processus de défigement à l'œuvre dans les palimpsestes verbo-culturels - notamment dans la presse et dans la publicité - permet aux locuteurs non-natifs de saisir la portée des jeux de mots, qui autrement demeureraient obscurs. La comparaison entre expressions imagées françaises et italiennes s'avère un autre argument en faveur du relativisme culturel, qui est mis en lumière davantage au chapitre 2, où sont abordés les enjeux culturels liés aux

couleurs. Les associations symboliques faites à partir de ces dernières, différant selon les langues-cultures, révèlent que chaque société a sa façon de les nommer et de les catégoriser, ce qui dément l'hypothèse universaliste/évolutionniste de l'existence d'universaux chromatiques. Les lieux d'observation de cette symbiose entre langue et culture au sujet des couleurs sont ici les expressions imagées, les lexies composées et les palimpsestes. Le chapitre 3, qui clôt la première partie, traite des mots-valises et des jeux de mots. Des interludes littéraires, témoignant de la richesse des phénomènes linguistiques décrits, sont proposés dans les trois chapitres de la partie « Mots et culture ».

Dans les trois chapitres de la deuxième partie, « Dictionnaires et cultures », l'auteur poursuit l'objectif de dénicher les représentations culturelles installées dans quelques dictionnaires monolingues français (différentes éditions du *Petit Robert*, le *TLF* et le *Dictionnaire de l'Académie*), toujours porteurs d'une prise de position à l'égard des questions politiques, sociales et culturelles et donc loin d'être des objets innocents. Ces prises de position sont souvent manifestées dans les préfaces ou les postfaces (chapitre 4), ainsi que dans le choix d'inclure ou d'exclure de la nomenclature certains mots considérés comme « sensibles » (chapitre 5). Cela est d'autant plus évident au niveau de la microstructure (chapitre 6), que ce soit dans les choix orthographiques concernant la Réforme de 1990 ou la féminisation des noms de métiers, dans le traitement d'aspects variationnels - diatopiques, diastratiques ou diaphasiques - ou encore dans les définitions, les remarques et les exemples fournis. Ce dernier chapitre, en particulier, aborde l'évolution dans la description de certains mots très chargés du point de vue politique ou social - *colonisation*, *race*, *féminité*, *masculinité*, *concubinage*, *mariage* et *pacs* - en comparant différentes éditions du *Petit Robert*.

Tout au long de l'ouvrage, des exercices variés sont proposés au lecteur dans le but de stimuler à la fois son apprentissage de la langue-culture française et sa réflexion critique autour du potentiel culturel des mots.